

d'échauffement, ne trouvent rien de mieux que de lui faire prendre de petits morceaux de glace qu'elle doit laisser fondre dans la bouche. Ce traitement calme et rafraîchit l'estomac, guérit les brûlements, et ramène cet organe à son état normal. Il en est de même pour les volailles.

D'ailleurs, l'instinct irrésistible qui porte les poules à manger de la neige, est un sûr garant de sa valeur. En effet, les volailles *dévorent* littéralement la neige, à l'automne et pendant l'hiver ; mais elles n'en veulent plus, de très bonne heure, au printemps, non parce qu'il en manque à cette saison, il y en a encore en abondance au contraire, en ce pays, mais parce qu'alors il commence à poindre, ici et là, quelques brins d'herbe qu'elles becquètent avec avidité et qui les *rafraîchissent* : c'est affaire de climat et d'hygiène. Et nous avons remarqué de plus que ces volailles qui n'avaient eu d'autre boisson en l'hiver, étaient de beaucoup les plus vigoureuses. Nos expériences personnelles à ce sujet ont été décisives et concluantes. En voici une, entre autres : nous leur avons donné de l'eau très propre, à toutes les températures, depuis la chaude jusqu'à la glacée, et *toujours*, invariablement, les volailles ont laissé l'eau pour la neige.

En toutes choses, sachons découvrir les secrets de la nature, et nous arriverons toujours bons premiers.

J.-B. PLANTE.

